

DÉCEMBRE 2025

Afin de les accompagner dans leurs réflexions, la fréquentation touristique de ces territoires ainsi que leurs interactions en matière de mobilité ont été analysées par le biais d'une source d'information relativement nouvelle : les données de téléphonie mobile.

Le tourisme comme thématique de coopération

Des contrats de réciprocités entre ville et campagne

Depuis leur création lors des Assises de la ruralité en 2014, deux contrats de réciprocité ont été signés par l'Eurométropole de Strasbourg : avec les intercommunalités de la Vallée de la Bruche et de Saint-Dié-des-Vosges en 2019, et avec la Ville de Strasbourg et le Parc naturel régional des Vosges du Nord en 2023. Les contrats de réciprocité visent à favoriser la coopération entre territoires urbains et ruraux autour de projets, dont les modalités sont concertées et les bénéfices partagés. Établis sur une base volontaire à l'initiative des territoires, ils offrent une grande souplesse dans leur contenu et leurs modalités de gouvernance.

Coopérer en matière de tourisme et de loisirs

Le tourisme constitue un axe de coopération commun aux deux contrats de réciprocité passés entre l'Eurométropole et ses territoires voisins. Les réflexions portent sur une mise en valeur des vallées vosgiennes et de leur attractivité touristique, passant notamment par des campagnes de communication relayées par la métropole. Certains projets visent également à renforcer les mobilités de loisirs entre les territoires signataires autour du transport collectif. Ces initiatives répondent à plusieurs objectifs : favoriser un tourisme de proximité plus respectueux de l'environnement, renforcer les liens entre populations rurales et urbaines – notamment les plus jeunes – et limiter les effets du surtourisme dans la métropole en offrant des destinations alternatives facilement accessibles.

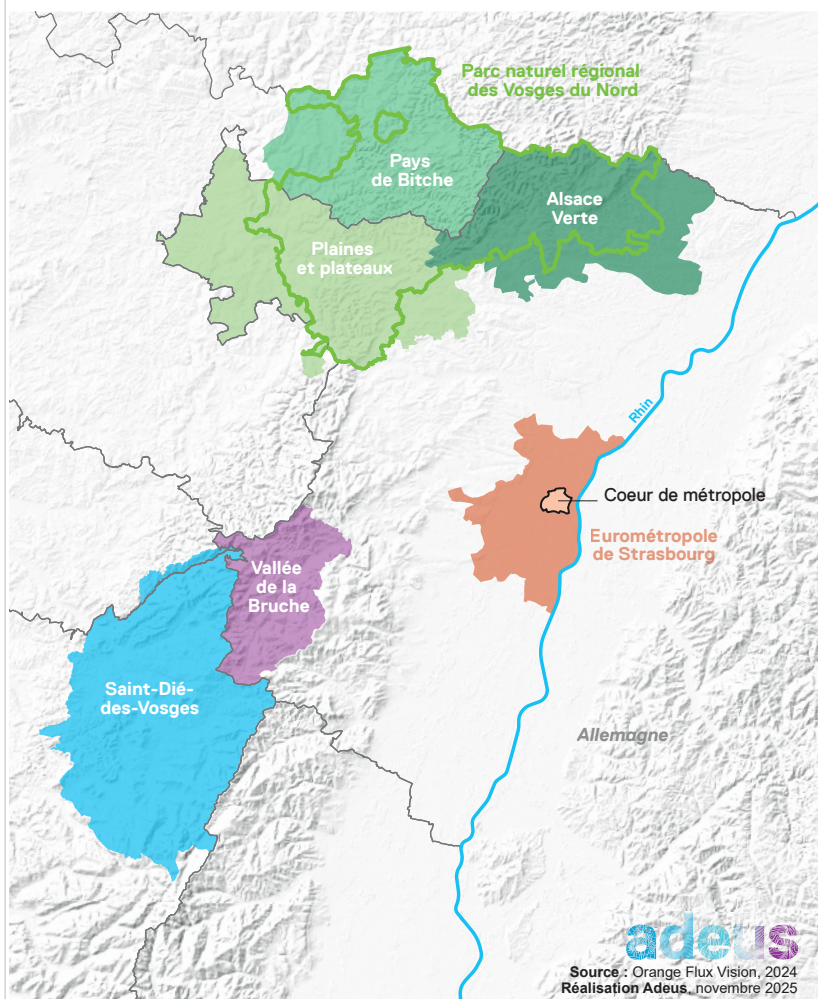
Une analyse des données mobiles

Le mise en place de ces projets de coopération nécessite une meilleure compréhension des dynamiques touristiques propres à chaque territoire, ainsi que de leurs interactions.

Pour ce faire, l'Adeus a procédé à une analyse des données de téléphonie mobile de l'opérateur Orange, qui permettent d'appréhender la

fréquentation et les mobilités touristiques pour plusieurs « zones d'observation ». Ces zones correspondent aux limites des intercommunalités signataires des deux contrats, à l'exception du Parc naturel régional des Vosges du Nord qui, en raison de sa superficie, a été découpé en trois zones. Une dernière zone a été tracée autour du « cœur de métropole », qui réunit les quartiers centraux strasbourgeois incluant la Petite-France, le secteur Gare, l'Esplanade et le Nord du Neudorf, ainsi que le quartier européen constitué du Wacken et de l'Orangerie-Conseil des XV. L'analyse couvre une période d'un an et demi, du 1^{er} mai 2023 au 31 décembre 2024.

ZONES D'OBSERVATION RETENUES POUR L'ÉTUDE



Prendre le pouls de la fréquentation des territoires

Un quart des visites ont un motif touristique

Les données mobiles participent à distinguer deux grandes catégories de personnes présentes sur le territoire : celles qui les fréquentent de façon régulière comme un bassin de vie, et celles qui s'y rendent de façon plus exceptionnelle pour des motifs de loisirs ou de tourisme. Ainsi, elles permettent de quantifier l'importante attractivité touristique de l'Eurométropole de Strasbourg, puisqu'en 2024, les touristes et excursionnistes y représentaient chaque jour en moyenne une personne sur quatre.

Les territoires voisins ne sont pas en reste. Dans l'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges et dans le Parc naturel

régional des Vosges du Nord, en effet, les touristes et excursionnistes représentent une personne sur cinq. La moyenne eurométropolitaine est même dépassée par celle de la Vallée la Bruche, où cette catégorie de visiteurs atteint 27 % des personnes présentes chaque jour dans la zone d'observation.

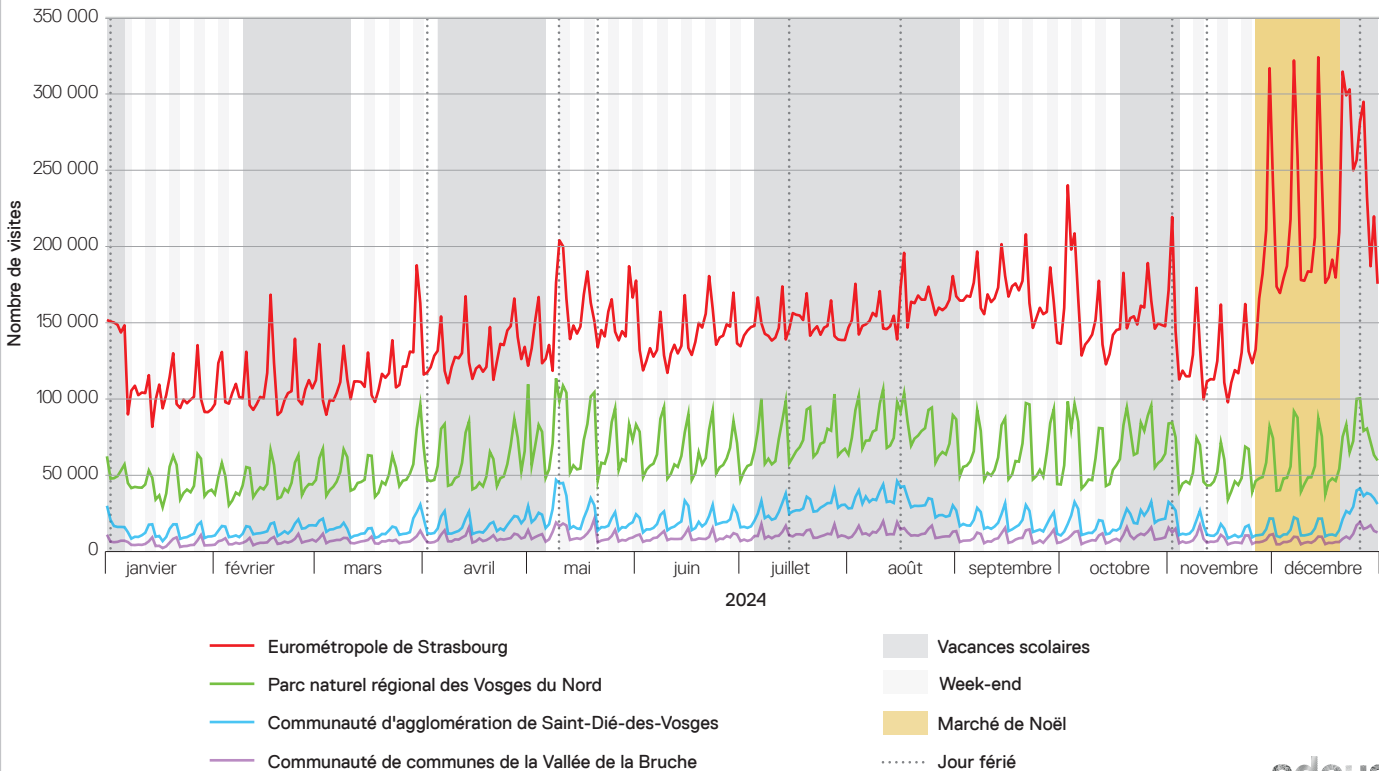
Des temporalités touristiques propres à chaque territoire

Les données mobiles offrent également une plus-value intéressante par rapport à d'autres sources de données, dans la mesure où elles proposent une mesure quotidienne de la présence sur le territoire, aidant à identifier avec finesse les périodes de haute et de basse

fréquentation touristique. Celles-ci sont, pour la majeure partie, similaires dans l'ensemble des zones observées, avec des visites touristiques et d'excursions en hausse les week-ends et les jours fériés, ainsi qu'en période de vacances scolaires.

La haute saison touristique est atteinte durant les vacances estivales dans les vallées vosgiennes, avec un nombre de touristes et d'excursionnistes en hausse de 25 % dans les Vosges du Nord, 34 % dans la Vallée de la Bruche, et 56 % pour l'agglomération déodatiennne par rapport à la moyenne annuelle. L'Eurométropole se distingue toutefois par une attractivité accrue en période de marché de Noël, avec une hausse de 51 % du nombre de touristes et d'excursionnistes par rapport au reste de l'année.

NOMBRE QUOTIDIEN D'EXCURSIONNISTES ET DE TOURISTES EN 2024



Le rayonnement touristique de l'Eurométropole de Strasbourg

Une métropole attractive pour des touristes internationaux

En 2024, l'Eurométropole de Strasbourg attirait en moyenne 147 000 touristes et excursionnistes chaque jour, deux fois plus que dans les Vosges du Nord, sept fois plus que l'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges, et seize fois plus que la Vallée de la Bruche. L'Eurométropole se distingue également des autres territoires observés par un rayonnement accru, avec deux touristes sur trois provenant d'un pays étranger, contre 50 % dans les Vosges du Nord et 30 % dans la Vallée de la Bruche et l'agglomération déodatiennne. Dans l'Eurométropole, un touriste français sur deux ne réside pas dans le département ou dans un département limitrophe, tandis que, dans les autres territoires, ce nombre oscille entre deux à quatre pour dix.

Un rayonnement qui s'étend aux territoires voisins

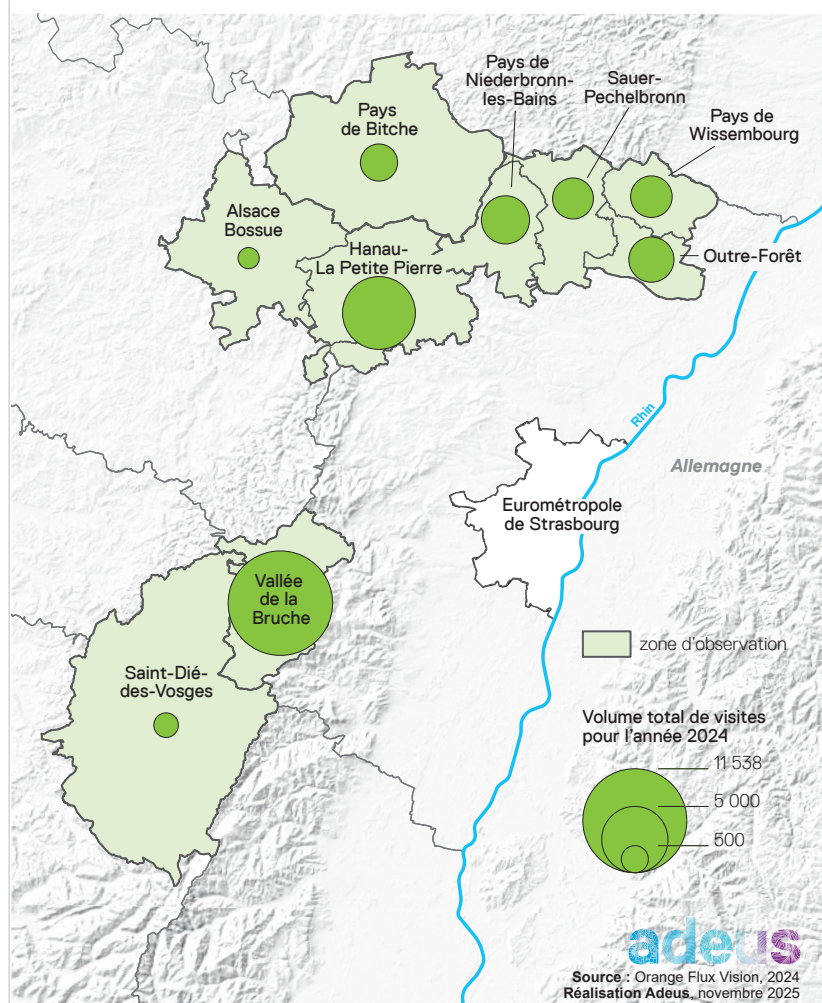
L'attractivité touristique de l'Eurométropole et son rayonnement bénéficient toutefois aux territoires voisins. Ainsi, en 2024, on compte chaque jour en moyenne plus de 1 800 touristes qui dorment dans l'Eurométropole mais vont passer la journée dans une intercommunalité voisine. Parmi eux, près d'une trentaine a passé la journée dans la Vallée de la Bruche et une quarantaine dans les Vosges du Nord. La période du marché de Noël bénéficie particulièrement à l'agglomération de Hanau-La Petite Pierre, qui a attiré durant ces quatre semaines près de 4 000 touristes séjournant dans l'Eurométropole Strasbourg.

Coopérer pour mieux gérer les périodes de forte affluence

Les données mobiles permettent d'objectiver et de quantifier des tendances déjà pressenties par les partenaires des deux contrats de réciprocity, qui ont permis le rapprochement entre les offices du tourisme des différents territoires. Des réflexions sont en cours pour répondre à un double

objectif : atténuer les effets du surtourisme dans l'Eurométropole – particulièrement en période de marché de Noël – en valorisant l'attractivité touristique des territoires voisins. Parmi les projets déjà mis en place, l'office eurométropolitain participe à promouvoir davantage, auprès de ses touristes, des excursions dans la Vallée de la Bruche ou les Vosges du Nord. Les offices de tourisme coopèrent également pour être présents ensemble à de grands événements, à l'instar du Festival de géographie de Saint-Dié-des-Vosges.

LIEU D'EXCURSION DES TOURISTES DE L'EUROMÉTROPOLE DE STRASBOURG DANS LES TERRITOIRES DES CONTRATS DE RÉCIPROCITÉ (2024)



Les vallées vosgiennes, des lieux d'excursion attractifs

La Vallée de la Bruche et les Vosges du Nord se démarquent en matière d'excursion

Si l'Eurométropole de Strasbourg représente un pôle d'attractivité touristique majeur en Alsace, les vallées vosgiennes se distinguent comme d'importantes destinations d'excursion. Les Vosges du Nord et la Vallée de la Bruche, ainsi, attirent quotidiennement entre 38 et 46 excursionnistes pour 100 habitants, contre 17 pour l'Eurométropole de Strasbourg.

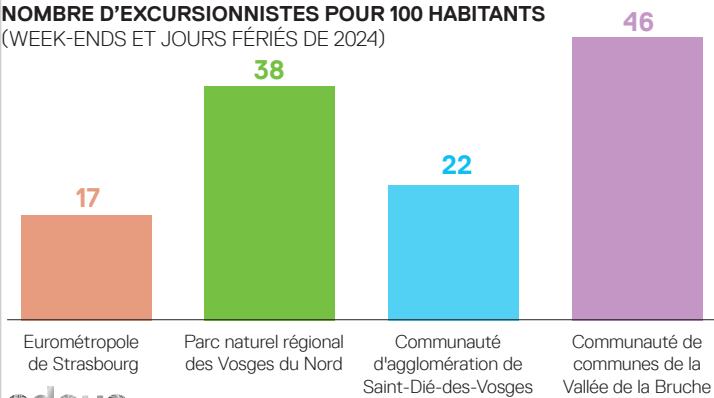
Ces excursions ont majoritairement lieu les dimanches et les jours fériés, particulièrement au printemps et en été. En 2024, les pics les plus importants ont été enregistrés les 1^{er} et 9 mai (jour de l'Ascension), avec un nombre d'excursionnistes ayant doublé par rapport à la moyenne dans la Vallée de la Bruche et les Vosges du Nord. Ces tendances suggèrent des motifs de visite tournés vers le plein air et les visites familiales, à l'inverse de l'Eurométropole qui enregistre en moyenne 50 % de visites en plus le samedi par rapport au dimanche, témoignant notamment de son attractivité commerciale.

Des excursions de proximité

Les vallées vosgiennes se caractérisent par des excursions de très forte proximité. Dans la Vallée de la Bruche, près de neuf excursionnistes sur dix résident en France et, parmi eux, 65 % viennent du Bas-Rhin. Les autres départements voisins – les Vosges, le Haut-Rhin, la Meurthe-et-Moselle et la Moselle – représentent 26 % des excursionnistes français.

Les Vosges du Nord se démarquent quant à elles par une part importante d'excursionnistes internationaux : les visiteurs qui résident hors de France représentent 46 % des excursionnistes en Alsace verte, 42 % dans le Pays de Bitche, et 30 % dans la zone Plaines et Plateaux. Il s'agit toutefois d'excursionnistes en très grande majorité transfrontaliers, avec 70 % d'entre eux qui résident en Allemagne et 4 % respectivement en Belgique, en Suisse et dans les Pays-Bas.

NOMBRE D'EXCURSIONNISTES POUR 100 HABITANTS (WEEK-ENDS ET JOURS FÉRIÉS DE 2024)



adeus

Source : Orange Flux Vision, 2024

Coopérer pour promouvoir les micro-destinations

Les liens entre les territoires signataires des deux contrats sont importants en matière d'excursion. En effet, dans la Vallée de la Bruche, les week-ends et jours fériés, 40 % des excursionnistes proviennent de l'agglomération déodatiennne ou de l'Eurométropole de Strasbourg. Dans les Vosges du Nord, près de 20 % des excursionnistes d'Alsace verte et de la zone Plaines et Plateaux viennent de l'Eurométropole. Dans ce contexte, le contrat de réciprocité constitue un levier intéressant de mise en valeur de ces micro-destinations auprès des résidents des territoires signataires, les intercommunalités s'étant engagées à promouvoir leurs événements respectifs par le biais de leurs magazines.



Quelle attractivité générée par le Festival international de géographie ?

Une hausse de visiteurs pendant le festival

Le Festival international de géographie (FIG), organisé au début du mois d'octobre depuis plus de 30 ans, attire en moyenne 40 000 personnes à Saint-Dié-des-Vosges. Cet événement se répercute à l'échelle de l'agglomération, puisque les données mobiles montrent qu'il s'agit de l'une des périodes qui rassemble le plus d'excursionnistes et de touristes en 2023 et 2024, après les ponts du mois de mai.

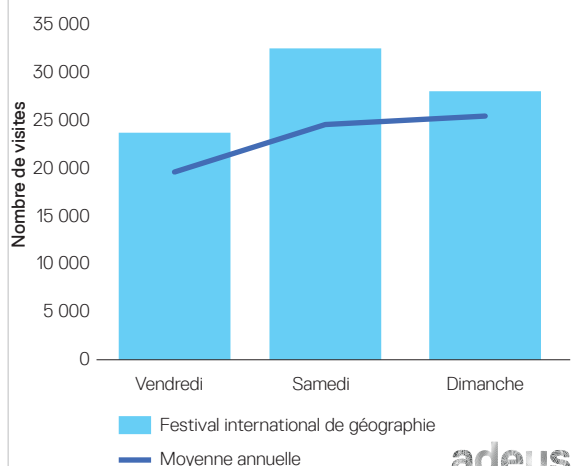
Durant l'édition 2024, la Communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges enregistrait ainsi 40 % de visiteurs additionnels par rapport à la moyenne quotidienne, soit près de 5 000 excursionnistes et 3 000 touristes supplémentaires par jour.

Des liens renforcés avec l'Eurométropole de Strasbourg

Durant le FIG, on compte davantage de visiteurs étrangers que le reste de l'année : les touristes résidant hors de France représentent 42 % du total contre 35 % en moyenne pour 2024, et les excursionnistes 25 % au lieu de 20 %. La part des touristes provenant du Bas-Rhin ou des départements limitrophes reste, en revanche, sensiblement la même.

On dénote toutefois une hausse du nombre de visiteurs en provenance de l'Eurométropole de Strasbourg, puisqu'on compte environ 200 excursionnistes quotidiens supplémentaires durant le FIG dans la commune de Saint-Dié-des-Vosges par rapport à la moyenne annuelle.

NOMBRE D'EXCURSIONNISTES ET DE TOURISTES DANS L'AGGLOMÉRATION DE SAINT-DIÉ-DES-VOSGES (2024)



Source : Orange Flux Vision, 2024

Coopérer autour des mobilités durables

Cette hausse du nombre de visiteurs en provenance de l'Eurométropole peut s'expliquer, en partie, par l'un des projets phares du contrat de réciprocité signé avec la Vallée de la Bruche et l'agglomération déodatienne : la mise en place d'une tarification spéciale permettant aux visiteurs venus en train entre Strasbourg et Saint-Dié-des-Vosges de revenir pour 1 €. Cette initiative s'inscrit dans la volonté des partenaires du contrat de renforcer l'axe structurant que représente cette liaison ferroviaire – la seule qui permet encore aujourd'hui de traverser les Vosges – pour favoriser des mobilités plus durables.

Cette volonté est aussi au cœur du contrat de réciprocité entre la Ville, l'Eurométropole de Strasbourg et le Parc naturel régional des Vosges du Nord, et à l'initiative d'un projet en cours d'essai : la mise en place d'une navette reliant Strasbourg à La Petite-Pierre certains soirs de concerts lors du festival au Grès du Jazz, au mois d'août.



Photo : gnk.fr/Au Grès du Jazz

NAVETTE RELIANT STRASBOURG À LA PETITE-PIERRE LORS DU FESTIVAL AU GRÈS DU JAZZ

Les données mobiles : un nouvel outil dans les domaines des mobilités et du tourisme

Grâce aux antennes disséminées sur le territoire, les opérateurs de téléphonie mobile sont capables de localiser en temps réel les téléphones de leurs clients. Croisées aux différentes informations fournies lors de la souscription à un abonnement (comme l'âge, le genre ou l'adresse de résidence), ces données mobiles constituent une source d'informations précieuse pour l'observation de la fréquentation des territoires et des mobilités. Elles sont un complément intéressant aux enquêtes de mobilités et aux données statistiques, dans la mesure où elles permettent d'appréhender la fréquentation des territoires au jour le jour. Elles prennent également en compte l'ensemble des individus qui fréquentent le territoire, de façon plus ou moins récurrente et pour des motifs variés.

Cette note s'appuie sur les données fournies par l'opérateur Orange via son outil Flux Vision, qui informe sur le volume quotidien de visiteurs dans une zone d'observation donnée, ainsi que sur leurs déplacements la veille et le jour même. Afin de répondre aux exigences de la CNIL, ces données sont anonymisées de façon irréversible. Elles font également l'objet d'un redressement statistique visant à les rendre représentatives de la population.

La solution Flux Vision permet de distinguer plusieurs profils de visiteurs, déterminés en fonction de la temporalité de leur présence sur le territoire (en journée ou la nuit) et de la récurrence de leur visite (voir tableau ci-dessous). Ce travail d'analyse se concentre principalement sur deux catégories de visiteurs, en lien avec les mobilités touristiques et de loisirs : les touristes, qui ont passé au moins une nuit dans la zone d'observation et y sont restés moins de 22 jours sur les huit dernières semaines, et les excursionnistes, présents uniquement en journée et ayant passé moins de cinq jours sur les deux dernières semaines dans la zone d'observation.

CATÉGORIES DE VISITEURS FLUX VISION

Présence nocturne			Présence uniquement en journée	
Résident	Habituellement présent	Touriste	Excursionniste	Excursionniste récurrent
≥ 22 nuits	< 22 nuits ≥ 4 nuits sur des semaines différentes	< 22 nuits < 4 nuits sur des semaines différentes	< 5 jours	≥ 5 fois
Sur les 56 derniers jours			Sur les 15 derniers jours	

Source : Orange (2023)



Conclusion et enjeux

Le tourisme se situe à la croisée de multiples enjeux, tant en matière de logement que de mobilité, d'attractivité ou de développement économique. Il influence la vie quotidienne des habitants autant qu'il façonne l'image d'un territoire, nécessitant une prise en compte dans les politiques publiques au-delà de la seule question de l'accueil des visiteurs. C'est dans cet esprit que l'Eurométropole de Strasbourg, les intercommunalités de Saint-Dié-des-Vosges et de la Vallée de la Bruche, ainsi que le Parc naturel régional des Vosges du Nord ont choisi de coopérer par le biais des contrats de réciprocité. Leur objectif : dépasser les limites administratives, articuler leurs atouts respectifs, valoriser les interactions entre territoires et réduire les effets négatifs d'une fréquentation touristique inégalement répartie.

Pour nourrir ces réflexions, l'Adeus a analysé la fréquentation et les mobilités touristiques à partir des données issues de la téléphonie mobile. Cette approche a mis en évidence les spécificités de chaque espace : un pôle touristique majeur incarné par l'Eurométropole, une attractivité forte liée aux excursions dans la Vallée

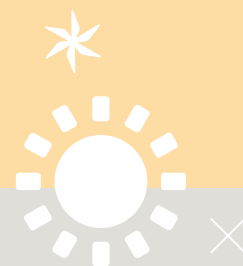
de la Bruche et les Vosges du Nord, ainsi qu'un rayonnement de l'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges lié au Festival international de géographie (FIG). L'analyse a également révélé les liens entre ces territoires : des touristes présents à Strasbourg qui visitent les espaces voisins et des excursions de proximité entre vallées vosgiennes et métropole.

Les données recueillies permettent d'objectiver et d'alimenter les discussions entamées par les partenaires des contrats de réciprocité, et d'ouvrir de nouvelles pistes : mieux répartir la fréquentation en limitant le surtourisme au cœur de la métropole, encourager un tourisme durable par la promotion de micro-destinations accessibles en transports collectifs, ou encore valoriser les événements locaux pour diversifier l'offre.

Cette analyse participe à rendre compte de l'intérêt des données de téléphonie mobile dans la mesure de la fréquentation des territoires et des mobilités touristiques, qui offrent des mesures quotidiennes et facilitent la comparaison entre plusieurs zones d'observation. Elles permettent également de quantifier

le volume et la part des personnes qui fréquentent le territoire ponctuellement, ainsi que leur évolution dans le temps – ce qui fait des données mobiles un complément précieux aux enquêtes de mobilités et aux bases de données statistiques.

Si cette note s'est concentrée sur les touristes et excursionnistes, les données mobiles permettent également de prendre en compte d'autres profils de visiteurs – résidents, excursionnistes récurrents – et, ainsi, analyser d'autres types de mobilités et de fonctions métropolitaines. Cette question fera l'objet d'une deuxième note de l'Adeus consacrée à la fréquentation du cœur de métropole de Strasbourg par les différents profils de visiteurs, notamment lors du marché de Noël.



Pour aller plus loin :

- [Observatoire des mobilités : Les derniers chiffres sur la mobilité](#), Adeus, mars 2025
- [Vers une transformation écologique et sociale : Quelles conséquences pour les stratégies de territoire ?](#), Synthèse de la 43^e rencontre de l'Adeus, mai 2022
- Contrats de réciprocités :
 - [Entre la Ville, l'Eurométropole de Strasbourg et le Parc naturel régional des Vosges du Nord](#), novembre 2022
 - [Entre l'Eurométropole de Strasbourg, la Communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges et la Communauté de communes de la Vallée de la Bruche](#), Adeus, septembre 2019
- [Éco-tourisme : La Wantzenau](#), Expertise de l'Adeus, décembre 2022
- [L'intégration du tourisme dans les SCoT](#), Note de l'Adeus n°201, décembre 2016
- [Indicateurs de liens entre territoires : Quels premiers enjeux pour la grande région ?](#), Note de l'Adeus n°166, juillet 2015



L'agence
d'urbanisme
de Strasbourg
Rhin supérieur

Directeur de publication : **Pierre Laplane, directeur général**
Responsable éditorial : **Yves Gendron, directeur général adjoint**
Équipe projet : **Marie-Axelle Borde** (cheffe de projet),
Hyacinthe Blaise, David Marx, Eddy Moubogha,
Amandine Ziegelmeyer
PP 2025 - N° projet : **4.1.4**
Photos et mise en page : **Jean Isenmann**
© Adeus - Numéro ISSN 2109-0149
Notes et actualités de l'urbanisme sont consultables
sur le site de l'Adeus www.adeus.org